

**COALITION SHERBROOKEISE
POUR LE TRAVAIL DE RUE**



**RAPPORT ANNUEL
2018**



ÉQUIPE 2018

COALITION SHERBROOKEOISE POUR LE TRAVAIL DE RUE

TABLE DES MATIÈRES

• Équipe 2018	2
• Mot de la présidente	3
• Mot du directeur	4
• Constats, recommandations et priorités d'actions	5
• La Coalition.....	6
• Le Travail de rue	7
• Problématiques rencontrées	8
• Notre intervention en 2018.....	9
• L'autobus Macadam J	11
• Intervention au centre-ville.....	13
• Intervention auprès des Femmes	14
• Travail en milieu institutionnel.....	15
• Intervention en été.....	16
• Prévention des ITSS / Sida	17
• Ô Cirque.....	18
• Clinique vétérinaire.....	19
• Activités ponctuelles.....	19
• Concertation et représentation	20
• Campagne de financement.....	21
• Bénévolat et vie démocratique	21
• Budget de fonctionnement.....	22
• Historique de la Coalition.....	23

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente	Josée Lévesque (Institution)
Vice-présidente	Anne-Marie Poirirer (OBNL)
Secrétaire.....	Pascal Cloutier (OBNL)
Trésorier	Charles Lahaye (Individu)
Administrateurs - trices	Marie-Josée Bousquet (Individu) Prisca Gilbert (Individu) Michèle Laliberté (Individu) Jean LeProhon (Entreprise) Gervais Morier (Entreprise) Jacques Quintin (Institution)

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Directeur général.....	Etienne Bélanger-Caron
Coordonnateur administratif.....	Philippe Fortier-Charette
Coordonnatrice terrain.....	Milène Richer (janvier à août) Caroline Paquette (depuis août)
Travail de rue.....	Michaël Arseneault Andrée-Ann Collin Jérémy Côté Simon Dancause Jérôme Guay Meagan Lepage Geneviève Morier Milène Richer Mario Rodrigue Mathieu Smith Andréa Verreault (départ en décembre) Emilie Gagnon (départ en février)
Travail de parc.....	Rosalie Campeau Érika Faucher Camille Marquis Carolanne St-Louis
Comptabilité	Josée Carrier

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Voilà maintenant le temps de faire le bilan de l'année 2018 qui, encore une fois, fut bien remplie.

L'équipe de gouvernance, qui semble avoir trouvé sa vitesse de croisière au cours de la dernière année, a fait appel à une firme externe afin d'analyser son fonctionnement. C'est ainsi que tous les membres du conseil d'administration et ceux de la direction ont accepté humblement de voir leur travail mis sous la loupe. Cette démarche a permis de faire ressortir les forces du conseil d'administration de la CSTR, mais également de mettre en lumière les défis qui l'attendent au cours des prochaines années. Le souci de tous étant évidemment d'assurer la mise en place d'un conseil d'administration fort pour une CSTR pérenne.

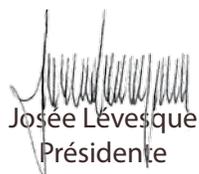
D'ailleurs, l'année 2018 fut excellente au niveau des subventions par projet. La persévérance, la rigueur et le dévouement de la direction y sont pour beaucoup. Quant au Cocktail-bénéfice, nous avons battu notre propre record avec plus de 170 000 \$ amassés, et ce, grâce aux membres du Comité de financement qui ont travaillé avec ardeur à la réussite de cet événement.

Au cours de la dernière année, une fidèle membre du conseil d'administration, Michèle Laliberté, a tiré sa révérence. Présente au conseil d'administration depuis 2012, je tiens à la remercier chaleureusement pour son implication durant toutes ces années.

L'équipe de travail de rue a également vu une des siennes aller relever de nouveaux défis. Andréa Verreault, travailleuse de rue depuis 2013, nous a quittés à la fin de l'année. Engagée, passionnée et ayant à cœur le travail de rue, Andréa aura laissé sa trace à la CSTR et au centre-ville de Sherbrooke. Nous lui souhaitons bon succès dans tous ses projets.

Finalement, j'aimerais remercier du fond du cœur chacun des travailleurs et des travailleuses de rue de la CSTR. Chaque jour, vous faites la différence dans la vie de toutes ces personnes que vous croisez, et grâce à vous la souffrance est parfois plus supportable, le laid parfois plus beau et la vie parfois plus facile.

Merci d'être là!



Josée Lévesque
Présidente

“Chaque jour, vous faites la différence dans la vie de toutes ces personnes que vous croisez, et grâce à vous la souffrance est parfois plus supportable, le laid parfois plus beau et la vie parfois plus facile.

Merci d'être là!”

MOT DU DIRECTEUR

“Les qualités exceptionnelles des travailleuses et travailleurs de rue, conjointement à l’appui fidèle de la communauté et de nos partenaires, représentent un levier majeur pour le bien-être de nos communautés.”

“Notre présence soutenue dans les différentes communautés favorise une proximité relationnelle nous permettant de témoigner des réalités vécues et des phénomènes émergents.”

C’est avec fierté que nous vous présentons le fruit du travail réalisé au cours de l’année 2018 par l’équipe de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. Cette dernière année, chargée, a mis en lumière la précieuse reconnaissance accordée à la pratique du travail de rue à Sherbrooke depuis maintenant trente ans.

Les qualités exceptionnelles des travailleuses et travailleurs de rue, conjointement à l’appui fidèle de la communauté et de nos partenaires, représentent un levier majeur pour le bien-être de nos communautés.

Dans un esprit d’amélioration continue, l’année 2018 nous aura permis d’entamer un processus de réflexion stratégique quant au développement d’une vision et d’un plan directeur pour les années à venir. L’exercice de diagnostic organisationnel de la gouvernance qui a eu lieu au cours de l’année et les journées d’orientation représentent les premières étapes de ces travaux.

À cet effet, étant toutes et tous lié-e-s par l’engagement à remplir notre mission dans des conditions optimales, nous constatons encore et toujours que la situation au centre-ville continue de se détériorer et demande un déploiement important de nos ressources, aux dépens d’autres quartiers. Ce constat est au cœur de nos réflexions et fera partie intégrante des éléments que nous aurons à approfondir.

Les divers éléments présentés dans ce rapport permettent de saisir l’étendue et la qualité du travail réalisé au quotidien par l’équipe d’intervention. Notre présence soutenue dans les différentes communautés favorise une proximité relationnelle nous permettant de témoigner des réalités vécues et des phénomènes émergents.

Nous évaluons, entre autres, qu’une attention particulière doit être portée aux habitudes de consommation des jeunes, celles-ci évoluant à l’image du développement de la société. La prévention, l’éducation et la sensibilisation, par rapport aux drogues et à la sexualité, s’avèrent nécessaires. Nous évaluons également que, de concert avec nos partenaires, nous devons prendre en considération l’accès aux différents services de santé et services sociaux, qui représente un enjeu quotidien pour les personnes marginalisées.

Finalement, nous souhaitons remercier chaleureusement les membres de notre conseil d’administration, les membres de notre comité de financement, les bénévoles et nos nombreux collaborateurs. Conjointement, nos efforts font une différence significative dans la vie de celles et ceux que nous accompagnons.

Merci infiniment!

Solidairement,



Etienne Bélanger-Caron
Directeur général

CONSTATS, RECOMMANDATIONS ET PRIORITÉS D' ACTIONS

Le travail de rue : une approche spécifique et complémentaire à soutenir collectivement

Constat : Depuis 1988, la reconnaissance accordée à la Coalition et à la pratique du travail de rue à Sherbrooke représente un levier majeur pour le bien-être de nos communautés.

Recommandations et priorités d'actions:

- *Maintenir la stabilité de l'équipe d'intervention et veiller à son développement par la recherche de financement stable et récurrent*
- *Positionner la Coalition et son équipe comme un acteur incontournable de l'intervention sociale à Sherbrooke*
- *Préserver et bonifier la campagne annuelle d'autofinancement en soulignant l'appui fidèle de la communauté sherbrookoise*

La Ville de Sherbrooke : un territoire à couvrir

Constat : La situation au centre-ville continue de se détériorer et demande un déploiement important de nos ressources, aux dépens d'autres quartiers.

Recommandations et priorités d'actions:

- *Effectuer les représentations nécessaires favorisant la réalisation optimale de la mission par une couverture complète du territoire*
- *Soutenir financièrement les actions concertées face à la dégradation de la situation du centre-ville dans une perspective de sécurité publique et de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale*
- *Veiller à ce que le conseil municipal assume un rôle de gouvernance de proximité pour agir positivement sur les problèmes sociaux plutôt que sur leurs manifestations visibles (mendicité, individus dérangeants, « flânage », etc.)*

La consommation chez les jeunes : sensibilisation et nécessité de la prévention des risques

Constat : Les habitudes de consommation des jeunes évoluent à l'image du développement de la société et la pratique du travail de rue offre un accès privilégié qui favorise la prévention, l'éducation et la sensibilisation.

Recommandations et priorités d'actions:

- *Favoriser le déploiement d'une présence soutenue de l'équipe d'intervention auprès des jeunes, en particulier dans les écoles secondaires par l'obtention de financement soutenant les sorties de l'autobus Macadam J*
- *Reconnaître le potentiel distinctif propre au travail de rue à réaliser des interventions préventives auprès des jeunes, entre autres dans le contexte de la légalisation du cannabis*
- *Demeurer vigilant envers l'introduction de nouvelles drogues, notamment par rapport à une éventuelle crise des opioïdes*

L'accès aux différents services de santé et de services sociaux : un enjeu quotidien pour les personnes marginalisées

Constat : Afin de favoriser l'amélioration des conditions de vie des personnes rencontrées et le respect des rôles respectifs des différents intervenants, il est nécessaire de demeurer vigilant envers les complexités d'accès aux services de santé et de services sociaux.

Recommandations et priorités d'actions:

- *Maintenir notre engagement envers l'implantation d'un centre de jour au centre-ville de Sherbrooke*
- *Favoriser le développement de modalités d'accès aux services souples et adaptés, notamment auprès des personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir*
- *Collaborer au développement de services d'intervention de proximité et de services « bas seuils »*

LA COALITION

Née en 1988 de la volonté du milieu de tendre la main aux personnes qui ne sont pas rejointes par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des gens qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté.

Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de liberté (rue, parcs, écoles, commerces, etc.), à pied, mais également par le biais de l'autobus Macadam J, notre unité mobile d'intervention.

LE TRAVAIL DE RUE : MANDAT ET APPROCHE

Possédant une formation de niveau collégial ou universitaire, les intervenantes et les intervenants de la Coalition exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. Sans discrimination, les travailleurs et les travailleuses de rue offrent aux gens un accueil humain, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins.

Cette posture particulière en fait des témoins privilégiés des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : décrochage scolaire, rupture sociale, toxicomanie, alcoolisme, jeu compulsif, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, violence, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

Les travailleurs de rue proposent diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts : cirque social, fête de Noël, plusieurs activités ponctuelles, etc. La Coalition offre aussi aux personnes rencontrées la possibilité d'obtenir des services pour leur animal de compagnie par le biais du projet de la clinique vétérinaire.

En tissant un lien de confiance avec les jeunes, les travailleuses et les travailleurs de rue sont à même de les sensibiliser, de les informer, de les influencer positivement et de les encourager à prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.



* FONTAINE A., WAGNER G., *La négociation du sens et des usages des pratiques en travail de rue auprès des jeunes: rapport de recherche*, 2017.

NOTRE MISSION

- Améliorer les conditions de vie (personnelles, sociales et économiques) des personnes en rupture ou à risque de vivre une rupture sociale, principalement les jeunes, qui ne sont pas ou peu rejointes par les autres services et ce, par l'approche du travail de rue.
- Concerter les organismes et établissements du milieu autour des problématiques identifiées et favoriser l'émergence de ressources selon les besoins ciblés.

LE TRAVAIL DE RUE, C'EST:

« Une pratique qui s'exerce à travers une présence quotidienne dans les milieux de vie des personnes et qui s'appuie sur l'établissement d'une relation de confiance avec elles pour les accompagner vers un mieux-être.»*

LE TRAVAIL DE RUE

Le travail de rue est une pratique alternative et complémentaire aux interventions institutionnelles qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'intégration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur ou la travailleuse de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la dignité humaine.

Pour rejoindre la jeunesse et les personnes en rupture.*

Pour la relation volontaire et confidentielle avec les personnes côtoyées dans leur espace de vie.

Pour rejoindre les personnes en marge des structures sociales, soit parce qu'elles les rejettent ou parce qu'elles en sont exclues.

Pour une relation d'être autant qu'une relation d'aide.

Pour la polyvalence des actions utilisées en réponse aux besoins et aspirations des personnes rencontrées.

Pour sa disponibilité, son accessibilité dans les milieux et la souplesse de ses horaires.

Pour le rapport égalitaire et respectueux des choix et des confidences.

Pour l'accompagnement des personnes dans l'appropriation du pouvoir sur leur vie.

UN PONT RELATIONNEL

Le travail en réseau demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et d'explorer de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met d'énergie à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié (travailleur social, médecin, infirmière, etc.), plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes.»*

RÉDUCTION DES MÉFAITS

« Dans une perspective de réduction des méfaits, le travailleur de rue sensibilise et accompagne les personnes qui adoptent des pratiques à risque dans la recherche de moyens d'en atténuer les effets négatifs pour elles-mêmes et ceux qui les entourent. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale, la portée de leurs objectifs et le degré de difficultés qu'elles rencontrent. »*

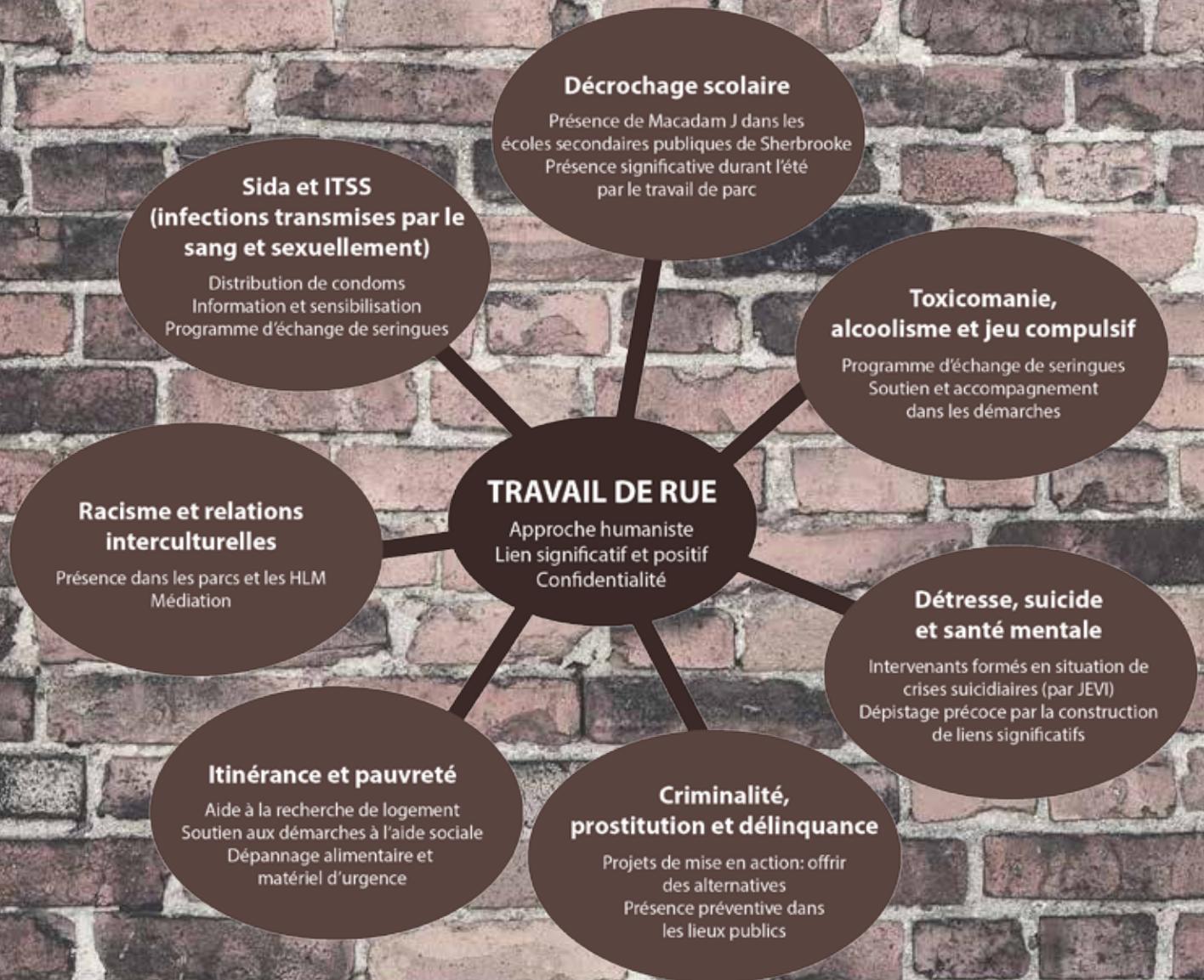
* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003*

OBJECTIFS

- Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.
- Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.
- Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs. Être présent là où le réseau de soutien est absent.
- Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.
- Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.

PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

Autant en amont qu'en aval des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits, le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques.



NOTRE INTERVENTION EN 2018

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

4 803
INTERVENTIONS
1 237
INDIVIDUS REJOINTS

INTERVENTIONS DE GROUPE

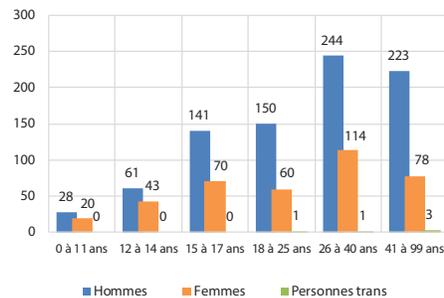
508
GROUPES
6 328
PRÉSENCES

L'approche particulière du travail de rue, déployée dans l'informel et reposant d'abord et avant tout sur la création et le développement de liens humains basés sur le respect et la confiance, en fait une pratique parfois difficile à mesurer quantitativement. Il est donc important de considérer que le portrait statistique que voici ne saurait rendre justice à l'ampleur du travail accompli.

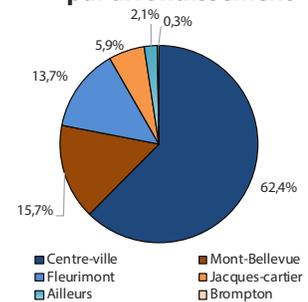
INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

En 2018, 4 803 interventions individuelles ont été réalisées par la Coalition.

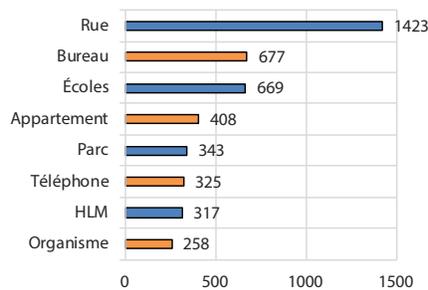
Personnes rencontrées selon l'âge et le genre



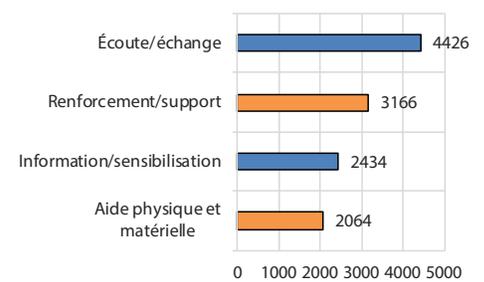
Interventions individuelles par arrondissement



Principaux lieux d'intervention



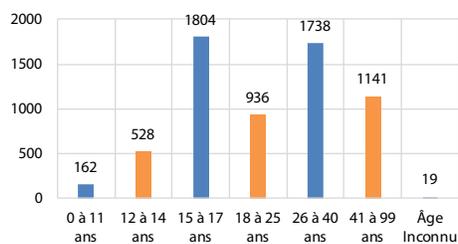
Principaux types d'intervention



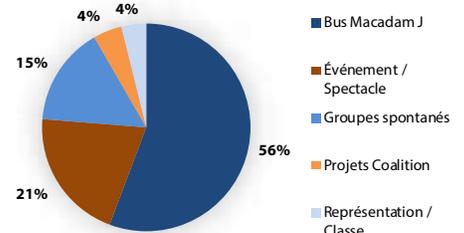
INTERVENTIONS DE GROUPE

Que ce soit à bord de l'autobus Macadam J, dans le cadre de projets de la Coalition, lors d'événements et spectacles ou encore de façon imprévue et spontanée, 508 rencontres de groupe ont recueilli 6 328 présences.

Répartition des personnes rencontrées en groupe, selon l'âge



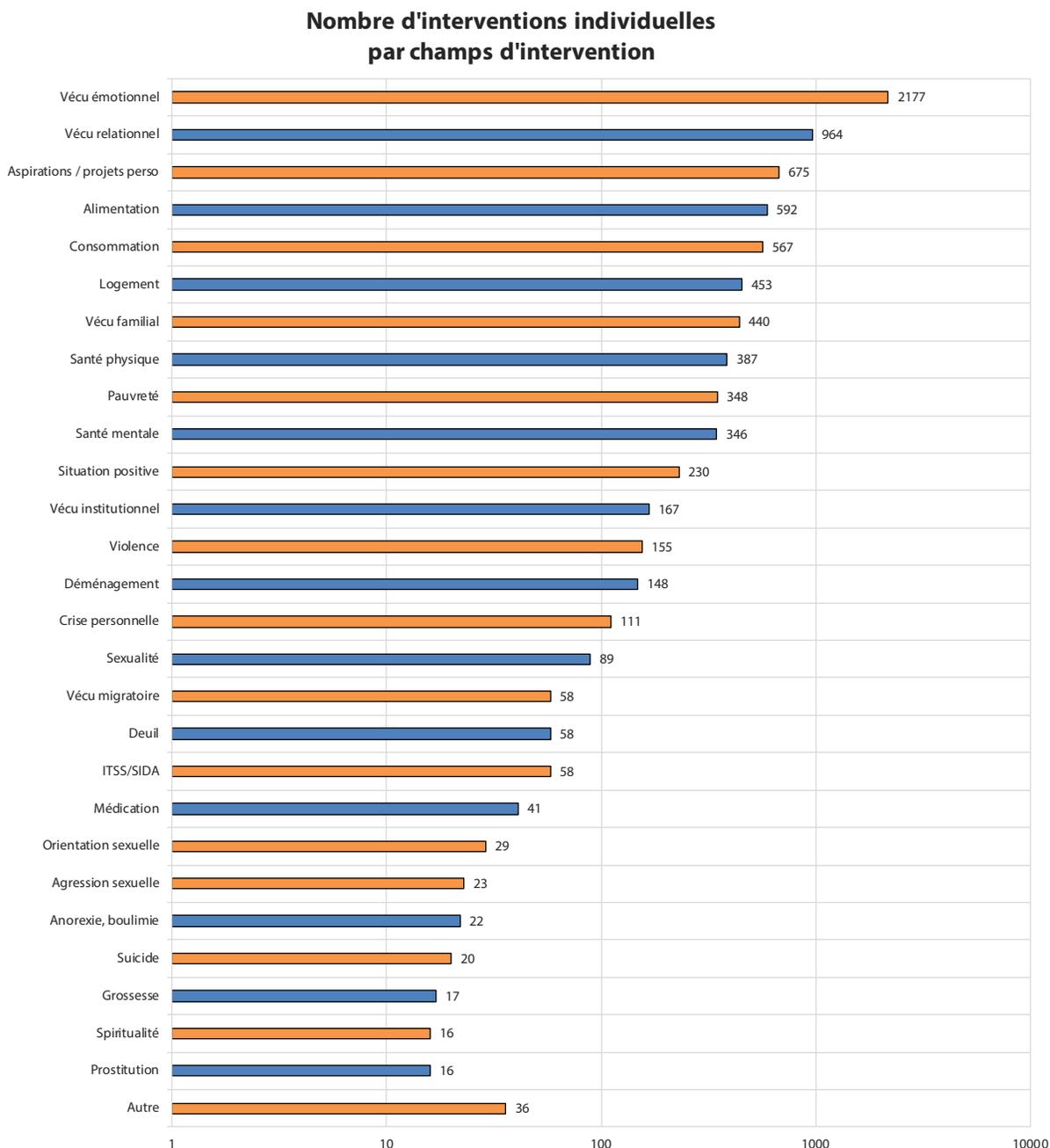
Nature des groupes, par présences



NOTRE INTERVENTION EN 2018

CHAMPS D'INTERVENTION

Les interventions individuelles en travail de rue peuvent aborder un large éventail de thèmes et de sujets. Les principaux thèmes abordés peuvent être regroupés dans les catégories suivantes : dépendance, justice, sexualité, santé, relationnel, cheminement personnel, socioéconomique, violence. Le graphique ci-dessous détaille les champs de notre intervention en 2018.



Environ 100 preuves de résidence ont été effectuées en 2018 pour permettre à des personnes de recevoir leur courrier au bureau de la Coalition.

L'AUTOBUS MACADAM J

GRACIEUSETÉ DE LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE SHERBROOKE (STS)



L'autobus Macadam J a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes. L'autobus offre également un espace de mixité sociale ouvert et accueillant où différentes cultures se côtoient et apprennent à se connaître, à se respecter.

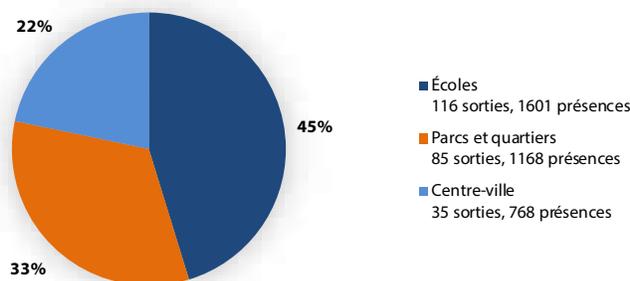
MACADAM J À L'ÉCOLE

Depuis la fin du financement des sorties dans les écoles secondaires publiques, en 2013, l'absence de l'autobus dans ces établissements a eu un impact évident sur notre travail. Nous réussissons à visiter certaines écoles grâce à certaines sources de financement par projet.

La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam J un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam J offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.

Répartition des présences aux 236 sorties de Macadam J



OBJECTIFS DE MACADAM J

- Tisser un filet de sécurité auprès des ados et des personnes en rupture sociale.
- Créer un sentiment d'appartenance.
- Briser l'isolement.

MACADAM J ET TRAVAIL DE RUE

Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam J, les travailleurs et les travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent en quelque sorte un point de rencontre entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

L'AUTOBUS MACADAM J

LIEUX D'INTERVENTION ET PERSONNES RENCONTRÉES

L'autobus Macadam J est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements de Fleurimont, de Jacques-Cartier et du Mont-Bellevue. Chaque lieu visité par l'autobus a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam J.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des ados : ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles ou dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam J offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans.

L'équipement à bord de l'autobus Macadam J tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement.

L'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, sur la rue Alexandre tous les vendredis soirs et assure une présence lors d'événements locaux d'envergure, de fêtes de quartier, etc.

Encore une fois cette année, l'autobus a assuré une présence tous les soirs lors de la Fête du Lac des Nations. Ce point de repère visible et sécuritaire a été très pertinent et fort apprécié, en plus de permettre de faire connaître le travail de rue!



En 2018, il a malheureusement été impossible de poursuivre nos sorties au Centre de réadaptation Val-du-Lac. Sachant que beaucoup de jeunes rejoints par la Coalition ont passé par le système de la DPJ, il s'agissait d'un partenariat aussi pertinent qu'essentiel. Le fait d'être en contact avec un travailleur ou une travailleuse de rue devient pour ces jeunes un filet de sécurité, notamment à leur sortie du centre.



INTERVENTION AU CENTRE-VILLE

EN 2018 AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE

- Les interventions au centre-ville ont représenté 61% des interventions individuelles effectuées par la Coalition;
- 2 953 interventions ont été effectuées auprès de 617 personnes;
- 70 % de ces individus étaient des hommes, et 48 % étaient âgés de plus de 35 ans.

“TRAVAIL DE RUE AU CENTRE-VILLE”

OBJECTIFS

- Assurer une présence de proximité assidue dans le centre-ville de Sherbrooke pour développer des liens d'intervention significatifs ;
- Intervenir sur les facteurs de risque de l'itinérance ;
- Référer les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance vers les ressources appropriées ;
- Accompagner les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance dans leurs démarches.

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue assure une présence soutenue dans le secteur du centre-ville. Les travailleuses et travailleurs du rue y jouent rôle important qui permet de prévenir la dégradation de l'état des personnes précarisées, ainsi qu'un rôle de médiation entre les différents acteurs socioéconomiques et les individus en situation d'exclusion et de désaffiliation sociale.

En février 2016, la Direction de la santé publique de l'Estrie publiait un état de situation sur la population du centre-ville de Sherbrooke. Sur les plans matériel et social, ce document expose que la communauté du centre-ville est l'une des plus défavorisées de l'Estrie. Selon l'expression de la DSP, le centre-ville est marqué par une fondamentale «inégalité sociale de santé», puisque le statut socioéconomique influence fortement la santé et le bien-être. En continuité avec nos propres observations, nous avons décidé de «Sonner l'alarme!» pour partager nos constats par rapport à l'augmentation importante de l'intensité des besoins.

En continuité avec le travail des dernières années, le comité WellDonne a pourvu ses rencontres et la Coalition a maintenu son implication dans les démarches entourant la mise sur pied d'un centre de jour par le biais de son conseil d'administration provisoire.

Nous avons également participé aux rencontres d'un comité de pilotage ayant pour mandat la création d'une table de quartier au centre-ville. Cette instance, permettra de soutenir directement la mobilisation et les projets de la population du secteur.

TRAVAIL DE RUE AU CENTRE-VILLE: PROXIMITÉ ET ACCOMPAGNEMENT

Financé par le gouvernement du Canada par le biais de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance

Le projet « Travail de rue au centre-ville : proximité et accompagnement » vise l'amélioration de l'autonomie de personnes et de familles en situation d'itinérance ou à risque imminent de le devenir au moyen de services individualisés. L'objectif général du projet est d'intensifier l'intervention réalisée par les travailleurs de rue dans le centre-ville de Sherbrooke dans le but spécifique d'intervenir sur le problème de l'itinérance.

Le projet présenté vise donc spécifiquement l'amélioration des conditions de vie des personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance du centre-ville, ainsi que la prévention de l'itinérance.

Le principal résultat visé est d'assurer l'accès aux services de base pour la population itinérante ou à risque d'itinérance du centre-ville de Sherbrooke. La proximité, l'intervention, la référence et l'accompagnement représentent les principes qui guident les activités du projet.

INTERVENTION AUPRÈS DES FEMMES

Suite à une étude réalisée par Concertaction Femmes Estrie sur les besoins des femmes en situation ou à risque d'itinérance, une stratégie régionale a été élaborée pour améliorer l'accessibilité et la sécurité des services et des ressources offerts aux femmes. La Coalition a participé aux rencontres d'une communauté de pratique, créée en février 2017, dont l'objectif est de soutenir et accompagner les partenaires dans la mise en oeuvre de la stratégie régionale. Une intervenante a également participé aux rencontres du comité Itinérance au féminin.

TRAVAIL DE RUE CONTRE LA VIOLENCE DE L'ITINÉRANCE AU FÉMININ

Financé par le gouvernement du Canada (Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance)

Le projet « Travail de rue contre la violence de l'itinérance au féminin » a pour objectif général de développer et consolider l'intervention du travail de rue dans la lutte pour la prévention et la réduction de l'itinérance auprès des femmes et des filles de Sherbrooke.

La politique nationale de lutte à l'itinérance du gouvernement du Québec confirme ce que nous constatons sur le terrain quant au phénomène de l'itinérance au féminin : « Outre certains facteurs communs aux hommes, la vie des femmes en situation d'itinérance présente un lourd passé de violence : agression sexuelle, violence psychologique, physique, conjugale ou familiale. Les études menées au cours des dernières années au Québec et au Canada témoignent de la présence significative d'un vécu de violence chez ces femmes (de 73% à 81%). [...] Les femmes sont moins visibles que les hommes dans la rue. Elles développent de nombreuses stratégies pour éviter de s'y retrouver. Ces stratégies de survie, comme la prostitution ou le vol à l'étalage, les rendent moins visibles, mais posent des risques pour leur santé, leur sécurité et leur intégrité et les enfoncent davantage dans l'itinérance. » *

La violence vécue par les femmes en situation d'itinérance explique qu'elles ont en commun d'être particulièrement méfiantes envers autrui, et ce tant sur le plan interpersonnel que face aux divers acteurs sociaux, communautaires ou institutionnels. Le lien de confiance établi requiert temps et effort mais devient la stabilité, essentielle, qui permet de soutenir véritablement les femmes et de les accompagner vers une amélioration concrète de leurs conditions de vie et la stabilisation de leur situation face à la violence et l'itinérance.

* *Politique nationale de lutte à l'itinérance « Ensemble, pour éviter la rue et en sortir », 2014*

TRAVAIL DE RUE À SHERBROOKE : POUR CULTIVER L'ÉGALITÉ!

Financé par le Secrétariat à la condition féminine du Québec

Le projet « Travail de rue à Sherbrooke : pour cultiver l'égalité! » vise à renforcer l'apport du travail de rue dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes. De nombreux ateliers de sensibilisation ont été réalisés lors des visites de l'autobus Macadam J. Ce projet offre aussi la possibilité à des jeunes de réaliser des projets artistiques variés sur le thème de l'égalité entre les genres.

EN 2018

1 328 interventions ont été effectuées auprès de 385 femmes et filles par la Coalition, ce qui correspond à un peu moins de tiers de toutes les personnes rejointes.

OBJECTIFS TRAVAIL DE RUE CONTRE LA VIOLENCE DE L'ITINÉRANCE AU FÉMININ

- Assurer une présence soutenue dans les secteurs ciblés pour rejoindre les femmes;
- Développer des relations humaines basées sur le respect et la confiance;
- Offrir des activités gratuites pour briser l'isolement, développer l'appartenance, les habiletés sociales et l'estime de soi des femmes en situation d'itinérance;
- Assurer l'accès aux ressources par un travail de référence et d'accompagnement soutenu;
- Concerner les partenaires locaux autour de la problématique de l'itinérance au féminin et favoriser le développement de services accessibles et adaptés à leurs réalités particulières.

EXEMPLES D'ACTIVITÉS NON-MIXTES ORGANISÉES

- Friperie et coiffure;
- Sortie aux quilles;
- Marche en forêt (ressourcement);
- Après-midi artistique;
- Sortie à Montréal.

TRAVAIL EN MILIEU INSTITUTIONNEL

MILIEU SCOLAIRE

Les travailleurs et les travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des élèves, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur ou la travailleuse de rue assure une présence en milieu scolaire, différentes façons permettent d'entrer en contact avec les jeunes : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers des endroits où plusieurs jeunes « se tiennent » (ex. : coin fumeurs), en circulant dans l'école, en dinant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où des jeunes ont l'habitude d'aller passer leur temps.

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par le jeune : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, le centre-ville, les bars, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.

PRINCIPAUX CONSTATS EN INTERVENTION JEUNESSE

- Hausse marquée des ITSS chez les jeunes;
- L'éducation/sensibilisation aux relations égalitaires, respectueuses et épanouies est un enjeu majeur auprès des jeunes.

Les travailleurs et les travailleuses de rue sont des témoins privilégiés de la trajectoire des jeunes, des expériences partagées, des souffrances vécues. Ils et elles se retrouvent dans « l'ici et maintenant » du jeune, dans sa solitude, ses vulnérabilités, son ambivalence, sa liberté, sa révolte, ses abus et ses forces. Lorsque le lien devient suffisamment significatif ou profond, la confiance permet à l'intervenant ou à l'intervenante de devenir un confident du passé, du présent et de l'avenir, tant au niveau des angoisses vécues que dans les rêves et les aspirations des jeunes.

EN 2018

Dans les écoles secondaires de Sherbrooke:

- 405 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 136 jeunes;
- 116 visites de l'autobus Macadam J ont recueilli 1601 présences.

Écoles visitées:

Du Phare, École de la Montée,
Le Goéland, Le Monarque

OBJECTIFS DU TRAVAIL EN MILIEU SCOLAIRE

- Faire connaître le travail de rue auprès d'un bassin considérable de jeunes;
- Favoriser une présence complice avec différents adolescents en offrant une approche d'intervention alternative, éducative, non répressive, égalitaire, volontaire, de manière spontanée et informelle;
- Développer un lien significatif afin d'offrir un service d'écoute, de soutien, d'information, de responsabilisation, d'accompagnement et de référence;
- Prévenir l'apparition ou l'augmentation de différentes problématiques telles que le décrochage scolaire, la toxicomanie, l'exploitation sexuelle, la délinquance, etc.

INTERVENTION EN ÉTÉ

FINANCÉ EN PARTIE PAR LE PROGRAMME EMPLOI D'ÉTÉ CANADA

EN 2018

Au cours de l'été :

- 111 rencontres de groupe ont permis de recueillir 1 261 présences;
- 894 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 407 individus.



LE TRAVAIL DE PARC

Au cours de l'été, du 15 juin au 31 août, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a déployé sur le terrain deux types de travailleuses et travailleurs ayant des mandats spécifiques auprès des jeunes. En plus de l'équipe régulière des travailleuses et des travailleurs de rue, quatre étudiantes ont été engagées en tant que travailleuses de parc.

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites

où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.

L'objectif était donc d'augmenter notre présence dans différents parcs des arrondissements et, afin de maximiser la présence auprès des jeunes, il a été choisi de se concentrer autour des parcs les plus fréquentés. Cela n'a toutefois pas empêché un nombre notable de parcs d'être visités à quelques reprises dans le but de maintenir une présence préventive pour les jeunes. Suite à un travail d'étude et d'observation, le territoire d'intervention a été élargi, débordant par le fait même des limites immédiates du parc, ce qui a permis d'accompagner des jeunes dans leurs déplacements, de découvrir différents lieux où ils et elles se réunissent et d'ainsi leur offrir une intervention plus soutenue, plus complète et mieux adaptée.

Pour plus d'information, il est également possible de consulter le rapport d'intervention de la Coalition pour la période de l'été 2018.

OBJECTIFS DU TRAVAIL DE PARC

- Tisser un filet de sécurité social auprès des jeunes;
- Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, volontaire, confidentielle et égalitaire, orientée sur des notions d'écoute, de soutien, de responsabilisation, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté;
- Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs;
- Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent;
- Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale;
- Réduire les situations d'exclusion sociale et la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.



PRÉVENTION DES ITSS / SIDA

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

Sur les 4 803 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention de la Coalition en 2018, 1 193 (24,8%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS. Par « problématique en lien avec les ITSS », nous entendons ici la sexualité en général et les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que la prostitution et les agressions à caractère sexuel. Soixant-dix-huit (78) interventions individuelles ciblaient spécifiquement les ITSS/Sida.

IMPACT DE NOS INTERVENTIONS DE GROUPE

Dans le cas de la prévention des ITSS, l'intervention de groupe est particulièrement utilisée. Elle permet au travailleur ou à la travailleuse de rue d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours de la même intervention. Voici quelques exemples d'interventions réalisées auprès de groupes en prévention des ITSS:

- Sensibiliser à la propagation des ITSS et du Sida (transmission, répercussion, traitements);
- Questionner les mythes « pornographiques » par rapport à la sexualité;
- Humaniser le discours sur la sexualité;
- Parler d'amour;
- Faire de l'éducation sexuelle;
- Montrer comment utiliser un condom;
- Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables;
- Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi.

OBJECTIFS

- Information et sensibilisation sur les réalités relatives aux ITSS;
- Éducation visant à systématiser l'utilisation du condom;
- Prévention du passage à l'injection;
- Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usage de drogues);
- Référence vers d'autres ressources dont les services sont plus spécifiques aux ITSS.

EN 2018

Distribution de condoms

En 2018, environ 2 900 condoms ont été distribués. Les condoms sont donnés lors de nos activités, que ce soit sur l'autobus Macadam J, au bureau de la Coalition ou ailleurs. Des condoms ont été donnés à la fois en intervention individuelle et lors de rencontres de groupe.

Distribution et récupération de seringues

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est reconnue comme Centre d'accès au matériel d'injection par la Direction de la Santé publique. En 2018, nous avons distribué 475 seringues stériles dans l'objectif de réduire la transmission des ITSS et du Sida chez les toxicomanes. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses de rue ont récupéré et sécuritairement disposé d'environ 300 seringues utilisées, en plus d'une vingtaine de seringues trouvées dans l'environnement. Parallèlement, 108 kits de pipes à crack et 800 tubes ont été distribués, en plus de 62 trousses de Naloxone en prévention des surdoses d'opioïdes.



Ô CIRQUE

Ô cirque est né de la volonté et de la détermination des anciens participants, instructeurs et intervenants du projet de Cirque du monde à Sherbrooke.

Suite à la fin du partenariat entre le Cirque du Soleil et la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, les convaincus du cirque social de notre communauté se sont réunis pour réfléchir à une façon de redonner vie à ce projet, mis en veille pendant deux ans.



ATELIERS DE CIRQUE SOCIAL

Ô CIRQUE

Les mercredis soirs
de 19h30 à 21h30

au centre des arts de la scène Jean-Besré
(CASJB) 250 rue du Dépôt, Sherbrooke

page facebook : Cirque social Sherbrooke • cirquesocialsherbrooke@gmail.com



Suite à l'obtention de la Bourse Cirque du monde 2017 et d'une volonté de la Coalition d'appuyer cette démarche citoyenne, ils ont réussi à redémarrer les soirées de cirque une fois par semaine, à créer un comité d'autonomisation du projet et à commencer les démarches de création d'un organisme sans but lucratif.

Les quatre membres du conseil d'administration provisoire se réunissent chaque mois pour travailler sur les documents de constitution et établir les balises qui permettront au projet de s'installer dans notre ville et aux gens de notre communauté de vivre cette riche expérience et au cirque social de rayonner dans notre région.

Ô Cirque est, pour l'instant, un projet mené par la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. Toutes ses activités et actions ont pour but principal de permettre au cirque social de voler de ses propres ailes et de s'installer solidement dans la communauté. La Coalition rêve du jour où elle sera partenaire de Ô Cirque qui sera autonome dans sa gestion. Cependant, afin d'assurer la bonne transition et la pérennité du projet, elle assumait encore en 2018 la responsabilité du projet.

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE

EN 2018

- 5 cliniques
- 118 présences / examens d'animaux
- 47 stérilisations
- 6 détartages

C'est à l'initiative de Martine Nadeau, vétérinaire et professeure au Cégep de Sherbrooke qu'est né, en 2008, le projet de Clinique vétérinaire.

Un projet qui a du mordant...

Une fois par mois, sous la supervision de professeurs vétérinaires, les étudiants et étudiantes en techniques de santé animale du Cégep de Sherbrooke offrent gratuitement des soins

de santé de base aux animaux de gens défavorisés. Les rencontres incluent l'examen général de l'animal, les vaccins, les vermifuges, le traitement contre les puces/mites et autres parasites, ainsi que les médicaments si l'animal souffre d'une autre infection. Chaque personne peut bénéficier d'un don de nourriture pour son animal (chien et chat). En plus d'accueillir chiens et chats, le projet de clinique vétérinaire permet également aux propriétaires d'animaux plus exotiques tels que oiseaux, serpents, rats, lapins, etc. de bénéficier du service.

...pour soulager une réalité difficile

À Sherbrooke, des phénomènes sociaux tels que la désinstitutionalisa-

tion, le désespoir, la désorganisation sociale et la pauvreté existent. Nombreuses sont les personnes qui ont un animal, compagnon précieux dans l'errance, la solitude et l'isolement. Les personnes touchées par ce projet sont très attachées à leur animal. C'est leur famille, leur compagnon de vie. L'animal ne juge pas et surtout donne de l'affection et de la tendresse, des denrées rares quand les préjugés prennent le dessus sur la solidarité et la compréhension. Quand on soigne l'animal, on a l'impression d'aider aussi la personne, sachant que les soins qui y sont associés sont un luxe que les gens à faible revenu ne peuvent se permettre.

ACTIVITÉS PONCTUELLES

OBJECTIFS

En lien direct avec les besoins exprimés par les gens, nous organisons de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives.

Que ce soit pour favoriser la coopération, l'entraide et le renforcement des liens entre pairs (tissu social), pour explorer des solutions alternatives, pour renforcer l'estime de soi et l'autonomie ou tout simplement pour renforcer ou consolider les liens entre les personnes et les travailleuses et travailleurs de rue, les activités proposées, des plus simples aux plus élaborées, ont toujours pour objectif d'amener la personne à se développer, à découvrir, à se responsabiliser par rapport aux autres.

QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITÉS EN 2018

Clinique Juridique en avril: En collaboration avec une professeure et trois étudiants en droit à l'Université de Sherbrooke, 20 personnes ont pu bénéficier de conseils juridiques gratuits.

Début du projet de **correspondances philosophiques** avec Jacques Quintin en automne 2018.

Création d'un **espace de discussion** accueillant et ouvert afin de partager en groupe sur différentes thématiques. En collaboration avec le Tremplin 16-30. Gratuit!

BBQ estival: 150 personnes présentes!

Un jeune a eu l'occasion d'**enregistrer ses propres compositions** de rap, à nos bureaux

Sortie à la plage avec des jeunes et une autre avec adultes du centre-ville
Sortie en **raquettes au mont Gofford**, hébergement d'une nuit en refuge

Ligue de **quilles**

Sortie au **Phoenix de Sherbrooke**

Dîner de Noël au Tapageur: Le 18 décembre. Dîner traditionnel du temps des Fêtes pour 50 personnes rencontrées par la Coalition. Merci au Tapageur!

Cinéma des Fêtes: 18 décembre à la Maison du Cinéma. 50 personnes. Pop corn et liqueurs offerts à tous les participants.

Dîner de Noël: 25 décembre, au Tremplin 16-30

CONCERTATION ET REPRÉSENTATION

UN VOLET ESSENTIEL

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles de la communauté.

Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, de tables et de lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- *Concier les organismes et établissements autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue;*
- *Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes;*
- *Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture;*
- *Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées;*
- *Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.*

LA COALITION SHERBROOKEOISE POUR LE TRAVAIL DE RUE EST MEMBRE DES TABLES DE CONCERTATION, COMITÉS ET ORGANISMES SUIVANTS :

- Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec
- Chambre de commerce de Sherbrooke
- Comité de pilotage pour une table de quartier au centre-ville
- Comité Well Inc.lusive
- Comité Graffiti - Ville de Sherbrooke
- Comité des jeunes - Mont-Bellevue
- Ascot en santé
- JEVI
- Maison des jeunes Le Flash
- Maison des jeunes Le Spot
- Comité Nuit des sans abris
- Comité clinique Ascot
- Projet École Larocque-Communauté
- CDC de Sherbrooke
- Réseau Solidarité Itinérance du Québec
- Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue
- Table Quatre-Saisons
- Table Itinérance de Sherbrooke
- Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke
- Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie
- Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie
- Concertation sherbrookeoise de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale
- Projet Solidarité Transport
- Comité « Vigilance racisme »
- Tout compte fait
- SOS Grossesse
- Comité « Aide sociale »
- Familifète (Mont-Bellevue)
- Conseil d'administration provisoire du centre de jour
- Communauté de pratique du projet «Femmes itinérantes»
- Comité aviseur de Dialogue Plus
- Comité «WellDonne»
- Projet Jeunes en transition
- PMMA - Sherbrooke Ville en santé

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

RÉSULTATS 2018

261 119 \$

- Cocktail dînatoire..... 171 338 \$
- Demi-Marathon RBC.... 12 770 \$
- Dons généraux..... 77 011 \$



COCKTAIL DÎNATOIRE

La sixième édition de cette activité a eu lieu chez Le Prohon dans une ambiance particulièrement conviviale. Nous y avons souligné le 30e anniversaire de la Coalition. Plus de 200 invités ont pu apprécier les bouchées de deux grands restaurants, soit La Table du Chef et Le Bouchon. L'équipe des travailleurs et travailleuses de rue a assuré le service aux tables et a pu échanger avec les convives à propos du travail de rue. Cette année, le cocktail s'est déroulé sous la présidence d'honneur de M. Mario Beaudoin de MB Capital.

DEMI-MARATHON RBC

Le 30 juin 2018, une partie des dons amassés dans le cadre du Demi-Marathon RBC annuel ont été remis à la Coalition!

BÉNÉVOLAT ET VIE DÉMOCRATIQUE

VIE DÉMOCRATIQUE

Nombre de membres : 49

L'assemblée générale a eu lieu le 29 mars 2018. 30 personnes étaient présentes.

Nombre d'administrateurs au conseil d'administration : 10

Nombre de réunions du conseil d'administration en 2018 : 7

BÉNÉVOLAT

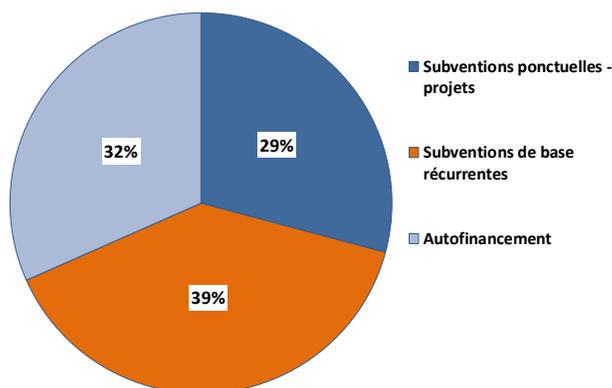
L'implication bénévole à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout dû à la variété des sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de notre jeunesse. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

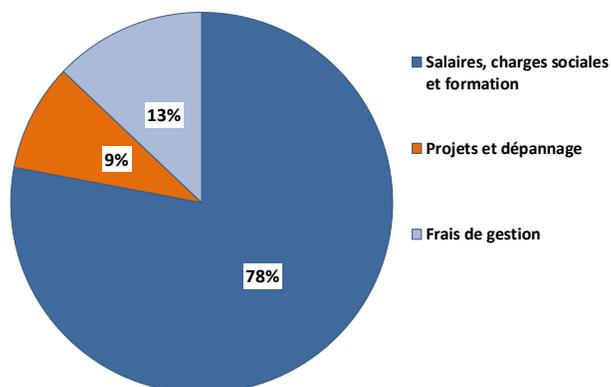
L'intervention en travail de rue exige une stabilité et une présence à long terme, et le financement de la Coalition est un enjeu de tous les instants. Comme nous devons compter sur le financement par projet et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, nous avons à faire preuve de créativité face à cette réalité qui apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

Sources de revenus (763 151 \$)



La grande majorité de nos dépenses (87 %) est en lien direct avec l'intervention immédiate de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, soit les salaires, le dépannage et l'organisation d'activités aux bénéfices des personnes rencontrées.

Répartition des dépenses (743 958 \$)



SOURCES DE REVENUS

Subventions de base récurrentes

- Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Ville de Sherbrooke

Subventions ponctuelles - projets

- Travail de parc
Emplois d'été Canada
- Macadam J
Société de transport de Sherbrooke
- Prévention des ITSS/Sida
Direction de la santé publique
- «Travail de rue à Sherbrooke : pour cultiver l'égalité!»
Secrétariat à la condition féminine du Québec
- Prévention délinquance
Ministère de la sécurité publique du Québec
- «Travail de rue au centre-ville: proximité et accompagnement»
Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance
- «Travail de rue contre la violence de l'itinérance au féminin»
Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance

Autofinancement

- Activités de financement
- Organismes religieux
- Fondations privées
- Dons politiques
- Dons de justice
- Dons généraux
- Clubs sociaux

HISTORIQUE DE LA COALITION

1988-1994

Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1996-1999

L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumont en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création du Macadam J, un bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

1999-2008

La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

2000-2003

En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin. Également, a lieu le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets continuent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par le Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, participation à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

2008-2011

La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente de façon significative ses sorties. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

2018

L'équipe est composée de 11 travailleurs et travailleuses de rue ainsi qu'une coordonnatrice terrain. Un processus de planification stratégique est amorcé. Une subvention du programme Solutions novatrices du SPLI permet de mettre sur pied un projet d'intervention auprès des femmes en situation d'itinérance.

2011-2014

Également en 2011, l'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci lors de leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 fut l'occasion de célébrer le 25^e anniversaire de la Coalition.

2015-2017

Face à la situation du centre-ville qui se dégrade, la Coalition sonne l'alarme! Des démarches sont entamées avec la Direction de la Santé Publique afin de voir à l'ouverture d'un centre de jour. Fin 2015, le local La RueWell ferme ses portes, faute de ressources. En 2016, un nouvel autobus Macadam J « 3.0 » prend la route! Le projet «_Affiche tes couleurs_», financé par le Ministère de la Famille du Québec, est mis sur pied pour lutter contre l'intimidation dans des secteurs ciblés de Sherbrooke. En 2017, de nouvelles subventions aident à stabiliser les finances de l'organisme, qui compte maintenant 9 travailleuses et travailleurs de rue.

MILLE MERCI!

Merci à notre présidente, Mme Josée Lévesque, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour leur implication et leur dévouement.

Merci à M. Gervais Morier, président du comité de financement, ainsi qu'à son équipe, pour leur excellent travail.

Merci à M. Mario Beaudoin de MB Capital pour la présidence d'honneur du cocktail bénéfice.

Merci à Gilles Gagné et Francine Larochelle, propriétaires du Tapageur, ainsi qu'à toute leur équipe, pour avoir, encore cette année, reçu 50 personnes rencontrées par le travail de rue, en plus de l'équipe de la Coalition, pour un dîner de Noël et avoir gracieusement offert des cadeaux à tous et toutes.

Merci à la Société de transport de Sherbrooke pour l'autobus Macadam J

Merci à Caroline Fauteux, infirmière bénévole

Merci à Récupex pour les dons de vêtements

Merci à Les herbes folles pour les thés en attente

Merci aux boulangeries La mie de la couronne et Au cœur du pain pour les dons de pains, viennoiseries, bagels...

Merci aux nombreuses citoyennes qui tricotent tuques, foulards, mitaines et bas pour les longs mois d'hiver

Merci à tous nos partenaires financiers, nos commanditaires et nos donateurs pour leur confiance et leur engagement envers notre mission.

Canada 

Québec 

Ville de
Sherbrooke



Société de transport
de Sherbrooke

FONDATION
J. ARMAND BOMBARDIER



IMMEX
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

GESTION
MORIER

mb
CAPITAL

FAUBOURG
DE LA FALAISE

leprohon
Maître ès Celsius

RBC
Banque Royale

CABICO

FONDS
régionaux de solidarité FTQ
Estrie

belley
AU-DELÀ DE LA BOÎTE

CUSTEAU
Raymond Chabot
Grant Thornton
L'instinct de la croissance

M^e François Chouinard Notaire

Cellulaire Mobile
Construction MAC
Le Groupe Master
Porsche Rive-Sud
Roland Veilleux Inc.
Bell Média

le bouchon
RESTAURANT

La table du chef